

openSUSE Conference 2009 : comment gérer une communauté virtuelle ?

Lors de la séance d'ouverture la conférence openSUSE de Nuremberg, **Lenz Grimmer** a décrit les caractéristiques d'une communauté de développeurs éparpillés aux quatre coins de la planète.

Il a pris exemple sur **MySQL**, un projet qu'il connaît bien, puisque Lenz Grimmer est passé de SUSE chez MySQL AB et enfin chez Sun Microsystems, où il œuvrait en tant que membre de la **MySQL Community Relations Team**.

Les avantages des communautés virtuelles sont nombreux : chaque développeur peut contribuer à son rythme, selon son propre agenda, et ce, sans bouger de chez lui. Cela nécessite toutefois **de bonnes capacités de communication**, une maîtrise de la langue anglaise, une grande motivation, ainsi qu'une solide connexion Internet (ce qui n'est plus un réel problème en France).

Les communautés virtuelles présentent aussi **quelques désavantages** : risque d'isolement ou de surcharge de travail et problèmes de prise de décision. Les différences de fuseau horaire entre les divers participants d'une communauté sont à la fois une force, puisque le projet progresse de façon continue, mais également un frein. Enfin, **les barrières linguistiques et culturelles** sont toujours un écueil pour nombre de participants.

Le plus gros problème des projets collaboratifs demeure toutefois **leur organisation**. Fort heureusement, de multiples outils peuvent simplifier cette tâche : listes de diffusion, forums, wikis, calendriers partagés, logiciels de communication instantanée, solutions de voix sur IP, blogues... Pour le projet lui-même, des outils de compilation automatisée, de gestion du code, de remontée des bogues et des commentaires pourront faciliter le travail.

« Le meilleur moyen de souder une communauté virtuelle reste toutefois d'organiser des événements, où les participants pourront se rencontrer en chair et en os », conclut Lenz Grimmer.

